

## Leçon 27 : Réf. 14-12-27

Kinh văn : Ví như có người từ xứ xa đến, tuyệt lương thực đã ba ngày, lại vác đồ vật nặng hơn trăm cân, bỗng gặp kẻ lân cận gởi ít món đồ nữa, vì thế mà càng khốn đốn, nặng nề thêm.

**Traduction : Comme un voyageur d'un long trajet, privé de nourriture depuis trois jours qui doit porter des objets de plus de cent livres, s'il rencontre soudainement un voisin qui le charge encore en alourdissant son fardeau, il en souffrira misérablement.**

Explication : Cet exemple est très clair. Supposons un homme qui a faim depuis trois jours, portant un fardeau. A ce moment-là un voisin lui confie encore d'autres charges. Il en est de même pour un mourant qui doit supporter de mauvaises rétributions karmiques provenant de ses actions cruelles effectuées durant sa vie. Cependant, ses proches qui ignorent la Doctrine d'Eveil, tuent des animaux pour rendre un culte aux esprits malins en sa faveur. Sa situation malheureuse empirera. C'est pour cela que vous devez vous

éveiller pour éliminer cette mauvaise habitude.

\*

Kinh văn : Bạch đức Thế Tôn, con xem xét chúng sanh trong cõi Diêm Phù Đề, ở trong giáo pháp của chư Phật, nếu có thể làm thiện sự chừng bằng một sợi lông, một giọt nước, một hạt cát, thì tất cả đều tự được lợi ích.

**Traduction : Honoré du Monde ! Dans la Doctrine d'Eveil des Bouddhas, je vois que si les êtres du Continent Sud peuvent cultiver un acte vertueux bien qu'il soit minime comme un poil, une goutte d'eau, un grain de sable, ils en obtiendront des avantages ».**

Explication : Ce sont les paroles sincères que le Bodhisattva Ksitigarbha adresse au Bouddha pour que ce Dernier en témoigne.

Les mots importants dans cette phrase sont la « Doctrine d'Eveil » (Bouddha-Dharma). Ils enseignent que si vous comprenez clairement les enseignements du Bouddha, vous devez les concrétiser. Bien que votre pratique soit peu importante comme un poil, une goutte d'eau etc., des

rétributions matérielles environnementales éclorent sans demander un grand effort. Pourquoi ? - Parce que ceux qui sont enseignés dans le Bouddha-Dharma, bien qu'ils soient peu importants sont cadrés avec la « nature de la sincérité de l'esprit pensant » des êtres sensibles en traversant depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». Et c'est pour cela que sa production de rétributions vertueuses est inconcevable.

En dépit de cela, les débutants ne croient pas facilement ces paroles. Ils pensent que le Bouddha et le Bodhisattva Ksitigarbha ne prononcent ces paroles que pour encourager les profanes. Mais, soyez prudent, n'utilisez pas l'esprit profane pour mesurer le « Vrai d'esprit » des Bouddhas et des Bodhisattva.

Par ailleurs, l'École du Rien-que-Conscience (Dharmalaksāṇa - la caractéristique des phénomènes) analyse clairement la force de la fonction extraordinaire de la « conscience mentale » (manovijñāna - la 6<sup>ème</sup> conscience). A l'extérieur, cette dernière parvient jusqu'à la « Vacuité de l'Espace Réel » (hư không pháp giới), et à l'intérieur, elle pénètre au fond de « la conscience base-de-tout »

(Ālayavijñāna). Mais il est dommage qu'elle n'atteigne pas à la « nature du soi » ou la « nature de Bouddha » de l'être.

En réalité, vous devez reconnaître que « les dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới) est la « nature de Bouddha ».

De cette façon, la compréhension ou « la sagesse des profanes » n'entre pas jusqu'à la sphère des Bouddhas et des Bodhisattva. Ainsi, c'est une erreur, si l'être s'appuie sur sa connaissance profane pour imaginer le Monde des Bouddhas et des Bodhisattva.

Mais, qu'est exactement la sagesse ? - Elle est le Vrai Discernement, dès que les obscurcissements cognitifs (jñeyavaraṇa - sở tri chướng) et les obscurcissements passionnels (kleśavaraṇa - phiền não chướng) disparaissent.

En outre, en ce qui concerne les profanes, non seulement ces deux obscurcissements se présentent, mais ils les renforcent en pensant qu'ils acquièrent « la vraie sagesse ». C'est aussi une grande erreur. Pourquoi ?

Parce que conformément à la Doctrine d'Éveil, cette sorte de « Vraie Sagesse » n'est seulement que « l'Intelligence de l'éloquence mondaine », qui ne pourra

pas mettre fin au cycle des renaissances et des morts.

\*

Kinh văn : Nói lời như thế xong, trong pháp hội có một vị trưởng giả tên là Đại Biện. Vị trưởng giả này từ lâu đã chứng Vô Sanh, hiện tướng trưởng giả để hóa độ thập phương, cung kính chấp tay hỏi Địa Tạng Bồ Tát rằng :

**Traduction : A l'Assemblée, lorsque ces paroles prirent fin, il y avait un Aîné du nom de la « Grande Eloquence », qui depuis longtemps avait atteint le stade de « non-renaissance » (anuttpanna), qui s'était incarné en bourgeois pour enseigner et secourir les êtres des dix directions. Il joignit les mains pour demander respectueusement au Bodhisattva Ksitigarbha :**

Explication : Cette phrase indique clairement l'état d'Aîné du nom de la « Grande Eloquence », qui se manifestait comme un Bourgeois pour participer à l'Assemblée Ksitigarbha en soulevant une question afin d'éliminer le doute chez les êtres humains.

\*

Kinh văn : Thừa Đại Sĩ, chúng sanh trong cõi Nam Diêm Phù Đề sau khi mạng chung được hàng quyến thuộc kẻ lớn người nhỏ, đều vì người chết mà tu công đức, cho đến thiết trai, tạo những thiện nhân, thì người chết ấy có được lợi ích lớn và được giải thoát chăng ?

**Traduction : « Grand Etre Vénéré ! Après le trépas d'une personne du Continent Sud, si ses proches, jeunes et âgés, cultivent des bienfaits jusqu'à offrir des repas visant à ensemençer de bonnes causes en sa faveur, alors peut-il, ce disparu, bénéficier d'avantages et se libérer ? ».**

Explication : La signification du mot « faire offrande des repas » dans cette phrase est large. Comme les contemporains ont l'habitude d'organiser « une cérémonie pour offrir de la nourriture aux esprits divins et aux esprits errants » (Preta) (Mông Sơn Thí Thực). De même, certaines familles font offrande de repas aux religieux (trai tăng) ou réalisent d'autres œuvres charitables pour cultiver des mérites visant à secourir le disparu. Mais, cette coutume produit-elle des avantages ? Je vous prie d'écouter ci-après

des explications du Bodhisattva Ksitigarbha.

\*

Kinh văn : Địa Tạng Bồ Tát đáp : Nay ông Trưởng Giả, nay tôi vì tất cả chúng sanh trong hiện tại cùng vị lai, nương oai lực của Đức Phật mà lược nói về việc đó.

**Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha répondait : « Ecoutez Bourgeois ! Aujourd’hui, en faveur des êtres sensibles du présent et du futur, je m’appuie sur la force imposante du Bouddha pour pouvoir dire brièvement ce fait.**

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha dit qu’il s’appuie sur la force imposante du Bouddha pour pouvoir dire brièvement ce fait. Cette phrase nous recommande qu’il est préférable de maintenir l’esprit humble, respectueux dans notre comportement envers autrui. Bien que le Bodhisattva Ksitigarbha ait été, de nature, un Bouddha, Il n’ose pas dire qu’Il connaît clairement les choses, comme le Principe et le Fait d’un sujet profond. Pour cela il doit s’appuyer sur la force du Bouddha Śākyamuni pour le dire.

Cependant, Il respecte aussi le Bourgeois en s'adressant poliment à lui comme à un Etre vénéré.

En réalité, le Bodhisattva Ksitigarbha était devenu un Bouddha depuis longtemps. Mais à ce moment, conformément à la grande compassion et la miséricorde, Il se présente comme Bodhisattva pour s'approcher des êtres selon leur circonstance pour les éduquer et les convertir.

Je vous ai expliqué que le bouddhisme est une éducation socioculturelle. C'est la relation de Maître à disciples. Cependant l'état du Bouddha est le Maître, tandis que la position de Bodhisattva est au rang de condisciple.

A l'égard du Maître, le Bouddha, les étudiants que nous sommes, nous faisons preuve de retenue avec un respect absolu. Mais, par rapport à la position des Bodhisattva, ces Derniers observent si les causes conditionnées des êtres sont matures. Ils s'approchent alors pour les assister facilement. Parce que, il serait illogique que le Maître cherche soudainement les élèves à domicile pour les instruire. Mais, si le Maître se présente en tant que condisciple, il peut rencontrer les êtres subitement comme un ami qui arrive sans être invité en partageant l'expérience



et la compréhension afin de le secourir.

C'est la raison pour laquelle, le Bodhisattva Ksitigarbha maintient sa position de Bodhisattva pendant que ses disciples sont tous en position du Bouddha.

\*

Kinh văn : Này ông Trưởng Giả, các chúng sanh ở hiện tại hay vị lai, lúc sắp mạng chung mà nghe được danh hiệu của một Đức Phật, danh hiệu của một vị Bồ Tát, danh hiệu của một vị Bích Chi Phật, thì bất luận là có tội hay không có tội, thầy đều được giải thoát.

**Traduction : Bourgeois Vénéré ! Au moment où la fin d'un être s'approche, si l'agonisant peut entendre le Grand Nom Glorieux d'un Bouddha, d'un Bodhisattva ou d'un « Bouddha-par-soi » (Pratyekabuddha), qu'importe qu'il ait cultivé des actions qui violent la loi divine ou non, il sera libéré.**

Explication : « **Il sera libéré** ». C'est un avantage extraordinaire d'entendre un Grand Nom Glorieux d'un Bouddha ou un Bodhisattva etc., **à la fin de la vie**. Pourquoi ? - Parce que « le dernier esprit pensant » d'un

être, déterminera impérativement sa vie prochaine.

Vous devez reconnaître que les actions karmiques, bonnes ou mauvaises des êtres ce sont accumulées profondément de kalpa en kalpa. Bien que son volume ne soit qu'une poussière, mais depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » elles ne peuvent y être contenues. Est-ce que cette supposition est extravagante ? - Certainement NON. Pourquoi ?

- Parce que, bien que les actions karmiques n'aient pas une forme physique visible, elles ont la force de mener l'être dans les six voies de transmigration, dont l'auteur doit recevoir des rétributions adéquates. Néanmoins, cette capacité dépend plutôt de sa dernière attention (smṛti). Pourquoi ? - Parce qu'en principe, la force de la dernière pensée se transformera au premier rappel (smṛti) de la vie future d'une personne.

Dans le cas où le mourant n'entend pas les enseignements de la Doctrine ou le Grand Nom Glorieux d'un Saint, sa pensée suivra ses proches. Mais, lorsque le ressentiment de l'amour et de la reconnaissance existe, l'**avidité** se présente, le mourant prendra naissance au

monde **des esprits errants** (Preta).

Si l'agonisant garde une rancune contre un ennemi et qu'il ne l'a pas encore résolue, alors **la colère** se manifestera à la dernière minute. Il tombera certainement dans la voie **des enfers**.

En ce qui concerne la personne qui perd conscience, entrant dans le coma etc. C'est l'**ignorance**. Elle prendra naissance inmanquablement au monde **des animaux**.

C'est la raison importante pour que l'être doive réciter le Grand Nom Glorieux des Bouddhas et des Saints dès qu'il est en bonne santé pour ne pas l'oublier à l'agonie.

Dans le cas spécial où durant sa vie, l'être n'a jamais pris contacte avec le Bouddha-Dharma, mais à l'agonie, on lui conseil d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de renaître à la Terre Pure de l'ouest et s'il obéit, ce cas s'identifie à la sollicitation d'une faveur. Le Bouddha se présente pour l'accueillir. Il parviendra inmanquablement à la Terre Pure.

L'exemple de Mr. Châu Quàng Đai à Washington D.C. en témoigne. Comme l'individu n'avait rencontré la Doctrine d'Eveil que seulement trois jours avant son décès, où ses

amis spirituels lui expliquèrent clairement les avantages de la méthode de la Terre Pure, il obéit et a réussi. C'est un homme qui a eu la chance spéciale d'avoir rencontré de bons condisciples de la Section de la Terre Pure.

Dans le cas où les amis spirituels ou les proches enseignent à l'agonisant de réciter le Grand Nom Glorieux des Bodhisattva et des « Bouddhas-par-soi » (Pratyekabuddha), mais si sa foi est faible, il ne parviendra pas à la Terre Pure de l'ouest. Il obtiendra le bonheur du monde des êtres célestes.

« **Il sera libéré** ». Cela veut dire que le défunt évitera les trois voies maléfiques qui sont la voie des enfers, la voie des animaux et la voie des esprits affamés (preta) en prenant naissance dans les trois voies plus élevées qui sont la voie des Asura, la voie des êtres humains et la voie des êtres célestes.

Supposons que le défunt comprenne clairement la signification du Grand Nom Glorieux des Bouddhas et des Bodhisattva qui est la méthode représentative de leur « nature vertueuse » pour que les êtres en prennent l'exemple, l'avantage qu'il obtient est suprême.

C'est pour cela qu'à l'occasion **de la cérémonie des funérailles** d'une personne, il est préférable que ses proches et ses amis concentrent leurs esprits pensant pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin que le défunt bénéficie des bienfaits.

Vous invoquez journallement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, cela signifie que vous vous entraînez pour ne pas L'oublier à l'agonie. Mais durant l'entraînement vous devez impérativement abandonner toutes sortes de choses mondaines. C'est-à-dire ne pas vous attacher, vous agripper aux biens, aux hommes et même aux êtres intimes etc. Car, en réalité, tout ce qu'on possède actuellement est impermanent et personne ne peut l'emmener à la fin de la vie.

Il suffit qu'un seul regret de quoi que ce soit, reste dans votre esprit pensant, pour que vous rencontriez un obstacle sur le chemin qui mène à la Terre Pure. D'ailleurs, personne ne peut être certain de rencontrer des amis spirituels au dernier soupir.

De cette façon, désormais, vous devez vous entraîner assidûment. De plus, il est préférable de participer souvent

avec les condisciples pour réaliser des séances de prière afin de soutenir les morts. Sinon, il est certain que personne ne sera apte à vous aider à la fin de la vie. Parce que la loi de la cause et de l'effet s'applique parfaitement.

\*

Kinh văn : Nếu có người nam hoặc người nữ lúc sống không tu thiện nhân mà lại tạo nhiều nghiệp tội, sau khi mạng chung lại được hàng quyến thuộc, kẻ lớn người nhỏ, vì người chết mà tu tạo phước, thì tất cả Thánh sự trong bảy phần công đức, người chết được một phần, còn sáu phần thuộc về người sống hiện lo tu tạo đó.

**Traduction : Durant sa vie, si un homme ou une femme ne cultive pas de bonnes causes, produit des actions qui violent la loi divine, mais qu'en dépit de cela, après son trépas, ses proches jeunes ou âgés, pratiquent des mérites en sa faveur, le défunt recevra un septième de ces œuvres saintes, tandis que les six parts restantes appartiennent à ceux qui les ont pratiqués.**

Explication : Il arrive souvent que les membres familiaux du défunt invitent sept religieux pour lire sept volumes du Sūtra Ksitigarbha pendant une semaine comme durant « la cérémonie commémorative pour secourir le disparu ». Pourquoi ? - Parce que dans l'ensemble des sept parts méritoires, le défunt n'en bénéficie que d'une seule.

De plus, de quel degré de mérite le mort peut bénéficier, cela dépend de la sincérité de la pratique de ses proches. C'est-à-dire, si ces derniers lisent sincèrement le Sūtra à tel point qu'ils s'éveillent en pénétrant profondément le sens que le texte enseigne, le défunt profite d'un grand avantage. Ou à dire plus précisément, que les proches de la personne disparue doivent renforcer leur esprit au point qu'aucune idée illusoire ne puisse s'y mélanger. Et, ce n'est pas non plus qu'ils cherchent à comprendre ce que le Sūtra enseigne pendant sa lecture.

Il leur faudrait lire le Sūtra avec l'esprit sans mélange depuis le début jusqu'à la fin de la séance de prière pour que les vertus de la pureté de leurs esprits soient manifestes, c'est l'état qu'ils obtiennent du recueillement méditatif (*samādhī*). Parce que à ce niveau, l'être n'utilise pas

« l'esprit pensant, la conscience et la perception » (tâm ý thức - citta-mana ca vijñāna) pour pouvoir obtenir la contemplation (vipassanā), mais celle de la sagesse provenant du recueillement méditatif, l'état que « les autres et soi-même » n'est qu'**Un**, ou « les êtres sensibles et les Bouddhas sont unique ».

Si c'est le cas, le trépassé bénéficie des bienfaits suprêmes. Malgré cela, il ne peut prendre naissance « au monde des Trente Trois Dieux », qui est le monde le plus élevé pour jouir du grand bonheur. Pourquoi ? Parce que le bonheur dont il profite n'est pas cultivé par ses efforts de pratique, mais par les mérites obtenus, dédiés à autrui.

A l'égard de la personne qui pratique la Doctrine d'Eveil, lorsqu'il entend que ses proches et ses amis lisent un Sūtra ou invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en vue de le lui rappeler, il est content de le recevoir en parvenant sûrement à la Terre Pure.

En conséquence, il est préférable de reconnaître que « les cérémonies commémoratives pour secourir l'esprit du défunt » n'ont qu'un seul but « d'augmenter les causes conditionnées » (tăng thượng duyên) pour que le disparu



n'oublie pas son chemin d'éveil. Et c'est ainsi, les rétributions méritoires entre la personne qui étudie la Doctrine d'Eveil et celle qui l'ignore sont différentes.

Alors, vous devez bien comprendre le **Principe** et la **Pratique** pour cultiver efficacement les mérites et les vertus en faveur du défunt. Ou autrement dit, que le défunt crée une bonne occasion pour que ses proches, enfants ou adultes, prennent contact avec le Bouddha-Dharma et c'est aussi la raison primordiale pour qu'il puisse bénéficier d'un septième des mérites dédiés. Ainsi, le degré, important ou peu important d'une part méritoire, que le défunt reçoit, doit s'appuyer sur la pureté de l'esprit des membres de sa famille.

\*

Kinh văn : Thế nên các thiện nam thiện nữ ở hiện tại và vị lai nghe lời nói vừa rồi, khi còn khoẻ nên cố gắng tự tu hành, thì được hưởng trọn phần công đức.

**Traduction : Ainsi, après avoir entendu ces paroles, vous, les hommes vertueux et les femmes vertueuses, devez vous efforcer de pratiquer pour**

**recevoir intégralement des vertus, surtout quand vous êtes en bonne santé.**

Explication : Cette phrase est recommandée aux êtres humains des deux sexes, quand ils sont en pleine santé. C'est-à-dire, au moment où leurs six facultés des sens sont encore vives.

Je vous prie de lire un fragment dans « l'Explication » du Maître Enseignant Thanh Liên qui est extrait de la parole du Bodhisattva de « l'Expansion de l'Univers », Sūtra du « Conformément au Vœu parvenant à la Terre Pure » : « *Le Bodhisattva de « l'Expansion de l'Univers » demande au Bouddha : **Honoré du Monde, durant sa vie, si un homme vertueux ou une femme vertueuse, allume des lampes, suspend des bannières ou invite des religieux pour lire des Sūtra, obtiendra-t-il (elle) de grands mérites ? - Le Bouddha enseigne : « Ce mérite est illimité ».***

*Le Bodhisattva de « l'Expansion de l'Univers » demande encore : - **Le mérite est-il grand, si les proches de la famille du trépassé, cultivent des mérites en faveur de celui qui est disparu, qu'ils soient parents ou***

***proches ? - Le Bouddha répond : « Le défunt recevra un septième de ces mérites ».***

Les explications du Maître Thanh Liên témoignent clairement de ce que le Sūtra Ksitigarbha enseigne. C'est-à-dire, lorsque les facultés des sens de l'être sont encore bonnes, diligentes, il doit faire un grand effort pour se perfectionner dans l'étude d'éveil en invitant des Maîtres spirituels à organiser des séances de lecture ou à expliquer des Sūtra. C'est la bonne méthode pour que tout le monde puisse comprendre clairement les significations des Sūtra (chuyển kinh) et les mérites provenant de cette œuvre sont énormes.

Mais, il est regrettable que la majorité des êtres ne reconnaisse pas la méthode pratique efficace pour se secourir, quand elle est en pleine santé.

Si l'être a le moyen, pour inviter un Vénérable à exposer un Sūtra, il obtiendra sûrement, intégralement des mérites. Sinon, il invite plusieurs condisciples ou les membres familiaux à participer au financement pour l'inviter à exposer complètement un volume du Sūtra pendant des

semaines ou même un sujet en un jour. Les vertus dont tout le monde bénéficiera seront incalculables. C'est l'un des moyens habiles pour encourager, aider les personnes qui ne savent pas encore cultiver des mérites.

Le même ouvrage du Maître Thanh Liên mentionne :

**A.** *« Durant sa vie, si le défunt ne croyait pas à la Doctrine, les proches peuvent aliéner ses objets personnels précieux tels que les bijoux ou les biens immobiliers pour en faire offrande aux trois Joyaux. Les rétributions méritoires acquises surpassent celles de ses mauvaises actions qui violent la loi divine ».* Pourquoi ?

Parce que dans une « aire d'éveil » ou dans une pagode, les moines et les nonnes y pratiquent journallement la Doctrine d'Eveil. Donc un septième de ces mérites et vertus est important.

**B.** Durant sa vie, si le défunt ne croyait pas à la Doctrine d'Eveil, mais après son décès, les membres de sa famille peuvent aliéner, ou revendre ses biens comme des bijoux, un terrain, une maison etc., pour faire offrande aux Trois Joyaux, ces mérites surpassent celles des fautes infernales que le défunt commettait. Pourquoi ?

Parce que, dans une pagode, les moines pratiquent journellement la Doctrine d'Éveil. Ils lisent des Sūtra, observent les Préceptes, réalisent des tâches monastiques etc. Alors un septième de ces mérites et vertus est énorme. De cette façon, il n'est pas étonnant que ces mérites surmontent les fautes qui attirent le défunt vers la voie de l'enfer.

Toutefois, il est préférable de savoir clairement si dans cette « aire d'éveil » les religieux pratiquent sincèrement la Doctrine Authentique ?

Parce qu'à nos jours, il existe des moines déguisés, que « le Sūtra de la Marche Héroïque (Suraṅgama Sūtra) a dénoncé clairement : *« A l'ère du Déclin du Dharma, les moines hétérodoxes qui exposeront le Dharma seront nombreux comme les grains de sable du Gange »*. Cela signifie qu'il y a des « aires d'éveil » où les moines se rassemblent au nom du Bouddha-Dharma, mais pratiquent contrairement aux enseignements du Bouddha.

Si par malheur, vous choisissez une telle « aire d'éveil » pour cultiver des mérites visant à secourir le défunt, alors d'abord, les mérites ne peuvent se produire et vous

encouragez ces moines hétérodoxes à violer fortement la loi divine. Ensuite, le défunt, à cause de votre ignorance, tombera plus profondément dans les voies maléfiques. C'est la vérité que vous devez distinguer clairement.

\*

Kinh văn : Đại quỷ Vô Thường không hẹn mà đến, thần hồn mù mịt, chưa rõ là tội hay phước, trong bốn mươi chín ngày như ngậy như điếc.

**Traduction : L'arrivée du Grand Démon de l'Impermanence (la mort) est inattendue et la conscience de l'esprit errant du défunt<sup>197</sup> ne montre pas clairement de mérites ou de fautes qui violent la loi divine, donc pendant quarante neuf jours, elle est comme un niais, un sourd.**

Explication : Voici le véritable aspect de la vie que le Bouddha enseigne : « *Le monde est fragile et le corps humain est impermanent* ». C'est-à-dire, soyez vigilant et ne pensez pas que vous êtes encore jeune et que la vie

---

<sup>197</sup> **La conscience de l'esprit errant du défunt** = l'âme errante. (du hồn, du thần).

durera longtemps. Parce que « *Dans les cimetières, la majorité des tombes esseulées sont celles de jeunes* ». Pourquoi ? - Si, l'être meurt jeune, il n'a pas eu d'enfant, personne lui rend visite et fait de prière après le trépas de ses parents. Il sera isolé dans sa tombe.

**« L'arrivée du Grand Démon de l'Impermanence est inattendue »**. C'est-à-dire, qu'à n'importe quel moment l'être peut mourir et personne ne peut en deviner la cause.

Particulièrement, à nos jours, le monde est en crise. Les accidents, les séismes et les tsumanis etc., sont en tout lieu, où les êtres humains n'ont pas moyen de les éviter. Ils surviennent par surprise.

Pourtant, pour les personnes qui étudient la Doctrine d'Eveil, bien que ces catastrophes naturelles se manifestent, il n'y a rien à craindre. C'est le point important que tout le monde doivent connaître. Parce que, si vous êtes paniqués devant un accident ou devant la mort avant de décéder, vous tomberez certainement dans les trois voies maléfiques.

Voici la preuve du Service qui est chargé d'envelopper les

dépouilles mortelles en les mettant dans le cercueil : Généralement, le cadavre de la personne qui invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est mou. C'est un bon signe. Car à l'agonie, il est immanent en acceptant que la vie soit impermanente. Alors que la dépouille mortelle de celui qui s'affole avant de mourir est dure.

C'est pour cela que les vivants peuvent deviner la voie que la conscience d'esprit du défunt prendra pour naître naissance prochainement.

Si la personne quitte la vie dans un état lucide, elle s'éloignera des trois voies maléfiques. De plus si ses proches et ses amis invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, elle parviendra certainement à la Terre Pure.

En conclusion, c'est un grand mérite de rencontrer des amis spirituels qui guident « la conscience de l'esprit » à la fin de la vie, bien que dans le passé cette personne ait créé des fautes majeures qui violent la loi divine. Parce qu'au moins, il évite les trois voies défavorables.

Mais, n'oubliez pas le point important : ses proches et ses amis ne doivent ni pleurer ni se lamenter. De plus, ils



doivent concentrer leur esprit sur l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en lui rappelant d'abandonner toutes sortes de choses mondaines. Si la conscience de l'esprit du défunt accepte, **il peut parvenir à la Terre Pure malgré ses anciennes et mauvaises dettes karmiques** (đổi nghiệp vãng sanh).

« **La conscience de l'esprit errant du défunt** » est son âme, mais dans le bouddhisme, elle est exactement la conscience base-de-tout (Ālayavijñāna). Cette dernière se déplace à grande vitesse parce qu'elle est poussée par la grande force du vent karmique et ne peut pas être tranquille. C'est pour cela qu'elle a le nom : « d'âme errante » (du hờn). On a l'habitude de l'appeler « l'âme miracle » (linh hờn). C'est faux. Parce que cette âme est sottе, chancelant aveuglément au vent karmique, ne pouvant choisir son chemin pour renaître.

« **Pendant quarante neuf jours, elle est comme un niais, un sourd** ». Dans cette période, la conscience base-de-tout du trépassé a le nom de « corps intermédiaire », mais ce dernier est obtus comme un niais, un sourd, ne pouvant pas choisir la voie de sa renaissance. Il doit subir la

force de ses actions karmiques le poussant à renaître dans un monde qui lui convient.

\*

Kinh văn : Hoặc ở tại các ty sở để biện luận về nghiệp quả, sau khi thẩm định thì cứ theo nghiệp mà thọ sanh. Trong lúc chưa biết ra sao đó thì đã ngàn muôn sầu khổ, hướng là bị đọa vào ác đạo

**Traduction : Ou bien, il doit se présenter devant des bureaux administratifs pour plaider sa propre cause. Lorsque le verdict est fait, il doit suivre ses actions karmiques pour se réincarner. Mais, tant que la sentence n'est pas annoncée, le défunt endure déjà mille, des dizaines de milliers de misères, à fortiori, s'il tombe dans des voies maléfiques.**

Explication : « **Il doit se présenter devant des bureaux administratifs** ». Ce sont des services d'administrations, ou le tribunal du monde des Preta. Parce que, les êtres qui n'ont pas peur des actes criminels, réfutent et argumentent pour se défendre. Comme les délinquants mondains, ils peuvent oublier ou refuser

volontairement leurs délits pour alléger l'arrêt. Mais dans l'Empire des Ténèbres, les démons ont aussi des dossiers notant inmanquablement les actes d'une personne depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Vous devez mémoriser clairement cette phrase : « *A trois mètres au dessus de la tête, il y a des esprits divins* ».

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne : « A la naissance d'une personne, elle est accompagnée par les deux génies : L'un qui a le nom « Même Naissance », l'autre est « Même Nom »<sup>198</sup>. Leur fonction est de noter les actions karmiques, bonnes et mauvaises, de cette personne afin de les rapporter au Roi Yama-Raja, le Roi du monde des Ténèbres, que l'auteur ne peut nier. Pourquoi ?

Parce que ces deux Deva inspecteurs reconnaissent clairement chaque mouvement de l'esprit pensant de la personne dont ils s'occupent, et dès que la prononciation d'un arrêt du tribunal du Roi Yama-Raja est annoncée, le coupable doit subir ses actions karmiques pour transmigrer.

---

<sup>198</sup> Le Deva « Même Naissance » (Đồng Sanh) et le Deva « Même Nom » (Đồng Danh) sont les esprits divins inspecteurs qui suivent d'un être depuis sa naissance jusqu'à son décès.

Ceci est bien enseigné dans le Sūtra Ksitigarbha, de même que le Roi Yama-Raja n'a pas le pouvoir d'accuser à tort ni de pardonner un délit. Il est impartial, ne se base que sur les données des actions karmiques que le coupable a produites.

Ainsi, vous devez savoir que vous êtes le Seigneur qui choisit votre vie prochaine.

**« Tant que la sentence n'est pas annoncée, le défunt endure déjà mille, des dizaines de milliers de misères, à fortiori, s'il tombe dans des voies maléfiques ».** Durant l'interrogatoire, le coupable doit endurer une multitude de misères au moment où il tombe dans les trois voies défavorables.

Pourtant, dans ces trois voies malheureuses, les êtres ont aussi des causes conditionnées karmiques (nghiệp duyên) pour se rencontrer.

Par exemple, dans la voie d'animalité, « la connaissance de l'esprit » d'un bœuf cherche ceux qui ont une liaison karmique avec lui dans les vies précédentes, qui auraient été ses parents. Il en est de même dans la voie des esprits affamés.

De plus, dans ces deux voies, il existe les quatre modes de naissance<sup>199</sup>. Tandis que dans la voie des enfers il n'y a uniquement que la naissance par apparition miraculeuse, n'ayant pas besoin de parents.

Le Bouddha enseigne clairement que les êtres sensibles ne se rencontrent que par ces quatre conditions :

- 1) Rendre des bienfaits.
- 2) Rendre le mal pour le mal.
- 3) Réclamer des dettes.
- 4) S'acquitter de ses dettes.

S'ils ne s'éveillent pas, ils doivent tourbillonner dans le cycle de la reconnaissance et de la **vengeance** (ân oán) de kalpa en kalpa sans fin.

Mais l'état d'éveil d'un être est différent. Parce qu'en l'espace d'un claquement de doigt (smṛti), il peut

---

<sup>199</sup> **Les quatre modes de naissance** sont : **1)** La naissance dans une matrice, concerne les êtres humains et un certain nombre d'animaux et de preta. **2)** La naissance à partir d'un œuf, concerne de nombreux animaux. **3)** La naissance produite par la chaleur et l'humidité, concerne un certain nombre d'animaux inférieurs. **4)** La naissance par apparition miraculeuse, concerne principalement les domaines divins, certains types d'êtres humains, les êtres dans l'état intermédiaire, une partie des preta et les êtres des enfers. Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme p 473, P Cornu, Ed. Seuil).

transformer le pouvoir de son mauvais karma en la force du vœu de servir les intérêts d'autrui. C'est l'état de conversion des rétributions karmiques (nghiệp báo) en effets positifs conformément aux circonstances d'autrui, comme les Bouddhas et les Bodhisattva, qui se présentent en ce bas monde sous forme physique d'apparition selon les conditions nécessaires des êtres pour les secourir.

Théoriquement, il semble que l'être peut réaliser. Mais du côté de la pratique, vous devez surveiller votre degré d'éveil pour ne pas vous égarer dans la situation de dire une chose sans pouvoir le réaliser.

Quelle est la preuve pour reconnaître que l'être peut réaliser ? - Si « l'appropriation du soi » d'un être se manifeste, il est profane. Il est ni un Bouddha ni un Bodhisattva.

Je vous prie de relire le critère du « Sūtra du Diamant », pour pouvoir comprendre plus clairement. Lorsque l'être élimine entièrement les quatre caractéristiques qui sont : « la caractéristique du soi, la caractéristique d'être humain, la caractéristique des êtres animés et la caractéristique de

la durée de vie »<sup>200</sup>, il réussit.

A contrario, bien que l'être fasse un grand effort pour se transformer, cela reste sans effet. Pourquoi ? - Parce qu'il n'arrache pas les obstructions importantes qui sont les pensées illusoire, les discriminations et les attachements.

Le physique provenant des parents est « la production des rétributions d'obscurcissements » (thân nghiệp báo). C'est pour cela que si vous modifiez vos mauvaises actions, votre

---

<sup>200</sup> **Les quatre caractéristiques** : En face des cinq agrégats (la forme, la sensation, la perception, la formation karmique et la conscience) qui sont réunis provisoirement pour une durée déterminée, un être se forme, alors, si une personne s'attache à l'une des quatre caractéristiques ci-après : **1. La caractéristique du « soi »** : L'être pense qu'il a un « vrai soi » bien que les cinq agrégats (pañca skandha) se réunissent provisoirement (ngã tướng). **2. La caractéristique d'être humain** : Bien que les cinq agrégats soient composés temporairement, mais l'être se fie au fait qu'il est né dans le monde des êtres humains et non aux autres mondes (nhơn tướng). **3. La caractéristique des êtres animés (sattva)** : A propose des cinq agrégats irréels, l'être se méprend et croit que ce sont des appuies solides pour que le corps subsiste éternellement (chúng sanh tướng). **4. La caractéristique de la durée de la vie** : Concernant le leurre des cinq agrégats, l'être pense que soi-même et autrui bénéficient d'un principe vital soit long soit écourté (thọ già tướng). Quiconque s'attache aux quatre caractéristiques, est profane et non un digne Bodhisattva. [Dictionnaire des termes bouddhiques de Đoàn Trung Cò, tome II p. 355 et Buddhist Dictionary Sanscrit/English/Vietnamese p. 1642 tome II, Thiện Phúc, USA) (Voir ngã nhân tứ tướng).

corps se transformera en « corps d'apparition » (nirmāna), qui ne subit plus les renaissances et les morts ainsi que les afflictions, dont « le soi », « le sien », le vrai et le faux sont supprimés. C'est l'état de la conversion de l'esprit de l'être. Pourtant, une question peut être levée ici - Quelle sera votre condition de vie après cette période ?

- Elle est toujours comme d'habitude. Vos activités journalières se déroulent normalement, il n'y a rien qui change, à l'exception de votre esprit pensant.

Par exemple : Autrefois, vous ne pensiez qu'à réaliser un projet dans vos intérêts ou pour vos proches, vos groupes ou votre pays etc. Désormais, vous pensez que cette œuvre doit être concrétisée en faveur des êtres depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». C'est l'état d'esprit qui ressemble à celui des Bouddhas et des Bodhisattva. C'est aussi l'état de l'esprit pensant qui « surpasse le degré de connaissance mondaine en obtenant la connaissance supra-mondaine » (siêu phàm nhập thánh), l'état qui est allé au-delà du cycle des renaissances et des morts des Trois Mondes en parvenant aux Mondes des Bouddhas et des Bodhisattva. C'est



exactement « l'état d'accomplissement de la Pratique de l'étude d'éveil ».

Cependant, la méthode efficace pour le réaliser est simple. Vous n'avez qu'à faire un grand effort de connaître parfaitement le véritable aspect de la vie où toutes sortes de choses sont occasionnées par les causes et les conditions qui se transforment en permanence, alors il faudrait abandonner cette vie sans regret.

\*

Kinh văn : Khi người chết đó chưa được thọ sanh, trong bốn mươi chín ngày luôn luôn trông ngóng hàng cốt nhục quyến thuộc tu tạo phước lực để cứu vớt cho. Qua khỏi những ngày ấy rồi thì cứ theo nghiệp mà thọ báo.

**Traduction : C'est pour cela que pendant ces quarante neuf jours, le défunt ne peut pas transmigrer. Il attend avec impatience de ses siens de produire une force méritoire pour le secourir. Dépassé ce temps, il doit suivre ses actions pour recevoir ses incidences karmiques.**

Explication : De son vivant, l'être ne se rend pas compte de la vérité, mais, dès que la mort se présente, sa conscience d'esprit doit faire face aux malheurs pour lesquels personnes lui donne un appui. A ce moment-là, le défunt attend de ses proches qu'ils cultivent des actions méritoires pour les dédier en sa faveur afin de le secourir.

Mais, malheureusement, certaines familles ne comprennent pas ce Principe. Ils suivent plutôt des coutumes terrestres en tuant des animaux pour faire des cérémonies auprès des esprits malins ou des esprits divins en leur demandant d'octroyer une faveur pour sauver le défunt.

En réalité, non seulement cette méthode est inutile, mais elle aggravera l'état du trépassé comme je vous l'ai déjà expliqué récemment. N'est-ce pas, c'est la conséquence fatale de l'ignorance de membres familiaux du défunt, qui redoublera ses malheurs quand il se retrouvera seul ?

De plus, l'action méritoire ou l'action qui viole la loi divine est basée sur le critère des « Cinq Préceptes des laïcs » et « les Dix Actions Vertueuses ou Non-Vertueuses ». Ils constituent le standard fondamental pour que l'être puisse

se réincarner sous la forme physique d'un être humain.

En notre temps, les membres familiaux sur lesquels le trépassé peut s'appuyer pour le secourir après sa mort sont de moins en moins nombreux. Car, la majorité des contemporains pensent qu'ils sont réalistes et qu'ils ne sont pas naïfs pour croire à des hypothèses superstitieuses.

Ainsi, si les jeunes ne rencontrent pas des Maîtres, des parents ou des amis spirituels sérieux pour les éduquer, comment peuvent-ils connaître le Principe ? Dans ce cas-là, sur qui pouvez-vous vous appuyer pour vous éloigner de la voie misérable ? C'est pitoyable !

C'est pour cela que le Bouddha recommande : « *Pendant que vous êtes en bonne santé, il vous faudra faire un grand effort pour étudier et concrétiser la Doctrine d'Eveil pour pouvoir recevoir sûrement les sept parts de vertus afin de vous sauver* ». Sinon, **après la période de sept semaines, ou les quarante-neuf jours indiqués**, le disparu doit changer d'état de vie en transmigrant dans une sphère adaptée à ses actes karmiques.

A l'exception, dans une minorité de cas, le « corps intermédiaire » ne peut pas transmigrer. Il maintient son

« corps obtus » pour quelques années ou des décennies etc. Qui sont-ils ? - Ce sont les êtres qui s'attachent solidement au corps et ne veulent pas s'en séparer.

Dans un sens, ils sont dans la voie des démons, qui demeurent dans les cimetières, autour de leur tombe pour protéger leur dépouille mortelle. Dans le cas où le défunt s'attache aux biens, telle que la maison, son terrain etc., il s'y abrite. Sa maison deviendra une maison hantée.

Enfin, **soyez prudent** ! « La croyance du soi réel » (satkāyadr̥ṣṭi - chấp thân) est une croyance qui entraîne de grandes catastrophes.

\*

Kinh văn : Nếu là tội nhân thì phải trải qua trong trăm ngàn năm, không có ngày được giải thoát.

**Traduction : Si le disparu est coupable, il doit traverser des centaines de milliers d'années en endurant des incidents karmiques sans savoir le jour de sa libération.**

Explication : La vie humaine est écourtée, où les centenaires se raréfient de jour en jour.

En dépit de cela, si les actions qui violent la loi divine, que l'être réalise dans ce court temps, suffisent pour recevoir **des effets karmiques, l'être doit endurer des malheurs durant des centaines de milliers d'années sans en connaître la fin.**

Que signifie cette phrase ? Cette phrase signifie que le coupable doit transmigrer dans des mondes soit celui des esprits affamés, soit celui des animaux. En réalité, la durée de vie de ces deux types d'êtres est aussi écourtée. Mais à cause de l'ignorance, ils s'attachent solidement à leur corps et veulent maintenir ce dernier ainsi.

Jadis, il y avait une fourmilière dans le parc de Jetavana d'Anāthapiṇḍika à Śrāvasti et le Bouddha Śākyamuni disait que ces fourmis existaient depuis la présentation des sept Bouddhas du passé. Pourquoi ? - A cause de « l'appropriation du corps », après la mort, ils reprennent le même corps de fourmi dans la même fourmilière.

On a l'habitude de dire que la durée de la présentation d'un Bouddha dure approximativement « Trois

Asaṃkhyeya »<sup>201</sup>, donc sept générations de Bouddhas font vingt-et-un asaṃkhyeya.

C'est, non seulement le cas des fourmis au parc de Jetavana, mais aussi celui du commun des mortels. C'est pour cela que les êtres sensibles tourbillonnent éternellement dans la sphère humaine.

Aujourd'hui, les bonnes conditions étant réunies, vous rencontrez les enseignements du Bouddha. Dans le cas où vous les comprenez clairement, continuez-vous à suivre toujours le même chemin ?

Ayez du courage pour réaliser efficacement ce vœu :  
« *Non seulement cette vie est la dernière des six voies de transmigration, mais elle doit se transformer en corps d'apparition ou le corps qui apparaît selon la situation des êtres pour les instruire et les convertir* ». C'est-à-dire, qu'il faudrait que vous corrigiez vos mauvaises actions en actions vertueuses qui s'adaptent aux causes conditionnées des êtres pour leur montrer l'exemple (thân thị hiện).

---

<sup>201</sup> **Asaṃkhyeya de kalpa** : nombre illimité de kalpa (3 đại a tăng kỳ kiếp).

Autrefois, mon Maître Phương Đông Mỹ disait : « *Etudier la Doctrine d'Eveil est la jouissance suprême dans la vie des êtres humains* ». Mais, la « jouissance suprême » que le Maître indiquait, n'équivaut pas à celle de la transformation de l'état d'esprit profane en esprit saint.

Comme l'esprit profane est « l'esprit des dix actes non vertueux », c'est l'esprit de la métempsycose. Tandis que l'esprit saint est « l'esprit des dix actes vertueux », l'esprit ouvert et juste, l'esprit pensant des Bodhisattva. C'est aussi **l'esprit de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse** pour effectuer les **six actions transcendantes** (caḍ pāramitā).

De plus, ces « six actions » sont exactement les « dix Grands Vœux du Bodhisattva Samantabhadra<sup>202</sup>. N'est-ce pas que c'est la transformation suréminente en la jouissance dans la vie des êtres humains ?

\*

---

<sup>202</sup> Revoir note 118, leçon 13 SVP.

Kinh văn : Nếu là tội Ngũ Vô Gián thì phải đọa vào đại địa ngục, chịu những sự đau khổ trong ngàn kiếp muôn kiếp.

**Traduction : Si la faute que le défunt a commis, concerne les « cinq fautes Avīci Sans Répétition »<sup>203</sup>, il tombera dans « le Grand Enfer » pour subir des souffrances pendant des milliers, des dizaines de milliers de kalpa.**

Explication : C'est la vérité. Observez bien les activités quotidiennes des contemporains dans la société actuelle. Elles ne sont que des actions permettant de commettre facilement les « cinq fautes Avīci Sans Répétition ».

Généralement, certains pensent que dans le passé, l'école était rétrograde et que l'éducation était aussi arriérée. C'est l'optique rétrécie de beaucoup d'êtres.

En réalité, les anciens s'attachaient fortement à l'importance de l'éducation. Parce que même les analphabètes portaient leur attention à l'éducation morale. Tandis qu'à notre époque, bien que les écoles, les

---

<sup>203</sup> Ce sont les cinq graves offenses (note 77, leçon 9).



universités et même les académies soient ouvertes en tout lieu, **on oublie « la matière d'étude qui construit un humain ».**

Non seulement les anciens éduquaient les êtres à réaliser des œuvres charitables pour soi et pour autrui en devenant des hommes vertueux du présent, mais aussi en orientant cette éducation vers la vie vertueuse pour qu'ils deviennent, au moins, un être humain du futur. C'est la matière parfaite à tous points de vue.

Mais, les contemporains ne comprennent pas ce Principe. Ils développent l'éducation vers les actions égoïstes et intéressées (tự tư tự lợi) en oubliant entièrement l'esprit altruiste. Cependant, la vérité est : « Nuire aux autres, c'est nuire à soi-même ». Pourquoi ?

A cause de l'égoïsme, l'être s'entiche de s'enrichir en commettant des fautes appartenant aux « cinq fautes avīci sans répit » et il tombera dans le « grand enfer » durant des kalpa pour endurer des malheurs. En outre, la vie des êtres étant déjà écourtée, pendant combien de jours peut-il profiter du bonheur matériel en ce bas-monde ? Et, cette situation est identique à celle d'une personne qui lécherait

les cinq gouttes de miel sur un couteau tranchant, n'évitant pas le danger.

Enfin, de quoi un égoïste profite-t-il ? Bien qu'il soit un milliardaire et que ses terrains soient étendus jusqu'à l'horizon, si sa taille quand il est debout ne dépasse pas « 50cms, son lit ne fera pas plus de 1,80m ».

Mais, n'oubliez pas, lorsque la fin de la vie s'approche, l'égoïste emporte avec lui un grand nombre d'actes qui violent la loi divine pour enfin tomber dans le « Grand Enfer », où il endurera de mauvaises rétributions karmiques.

C'est pour cela que les intellectuels ne pensent pas que l'éducation contemporaine soit la bonne méthode d'instruction, et que c'est exactement une doctrine hérétique (tà thuyét).

Les anciens orientaient l'éducation vers les principes moraux pour que les gens puissent bénéficier de nouveau des mérites de la sphère des êtres humains ou des êtres célestes. Car les hommes vertueux ne tomberont jamais dans la voie des enfers.

Cependant, la matière d'étude socioculturelle est encore suréminente. Non seulement elle peut aider les êtres à traverser les six voies de transmigration des trois mondes en devenant des Bouddhas et des Bodhisattva, mais aussi de restaurer leur « nature vertueuse du soi intrinsèque » (tánh đức viên mãn của mình). A ce moment-là, leur milieu d'activité s'étendra depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » où il s'y affine. C'est-à-dire que ces derniers et sa « nature vertueuse » ne sont qu'Un. Alors, si vous vous éveillez, vous pouvez le réaliser facilement. A contrario, même une minime partie d'avantage, pour vous, est sans effet.

\*

Kinh văn : Lại nữa, này ông Trưởng Giả sau khi những chúng sanh gây nghiệp tội như thế mạng chung, hàng cốt nhục quyến thuộc vì họ mà làm chay cúng dường để trợ giúp nghiệp đạo, thì khi thức ăn chưa làm xong cùng trong lúc đang làm, chớ có đem nước gạo, lá rau đổ vung vãi nơi đất, cho đến các đồ ăn chưa dâng cúng cho Phật và chư Tăng thì chẳng được ăn trước.

**Traduction : Bourgeois Vénéré ! De plus, après avoir exécuté des actions qui violent la loi divine et que l'auteur décède, ses siens préparent des repas végétariens pour en faire offrande aux Bouddhas et aux religieux en vue de l'aider dans sa voie d'actions karmiques<sup>204</sup>. Alors, lorsque les aliments n'ont pas encore été utilisés ou au moment de leur préparation, ne pas jeter l'eau de lavage du riz ou éparpiller au sol les feuilles de légumes abîmées jusqu'à la nourriture qui n'est pas présentée aux Bouddhas et aux religieux et de ne pas la goûter avant.**

Explication : Cette phrase décrit la méthode pour cultiver des mérites aux membres familiaux du défunt.

Que doivent-ils faire pour que les avantages soient produits simultanément pour les vivants et pour le disparu, à l'occasion de faire offrande de repas aux Bouddhas et aux

---

<sup>204</sup> **Le défunt a trois voies : 1)** La voie d'afflictions (phiền não đạo). **2)** La voie des actions karmiques (nghiệp đạo). **3)** La voie menant à l'effet malheureux (khổ đạo) Buddhist Dictionary Sanskrit-English-Vietnamese, volume III - by Thiện Phúc p. 2320. (USA).

Moines ? D'où proviennent ces mérites ? - Les mérites sont obtenus grâce à la sincérité et le respect de l'ensemble des organisateurs.

Parce que le respect et la sincérité sont la « nature vertueuse ». C'est « l'éveil complet » et c'est aussi « l'irradiation de la connaissance suprême » (bát nhã phóng quang). Autrement, c'est la tromperie, « l'obscurcissement du karman ».

Ce fragment montre un exemple : Lorsque les proches du défunt souhaitent faire offrande d'un repas aux Bouddhas et aux Moines, comme une cérémonie propitiatoire\* (bữa cơm cầu phúc) en faveur de le secourir dans son chemin karmique, ils doivent tout d'abord faire des provisions, préparer les légumes afin de les cuisiner.

Toutes ces préparations, traduites en chinois est « doanh trai ». « Doanh » est la préparation, faire des achats et « Trai » est la propreté, la pureté. C'est-à-dire que la nourriture doit être saine, absente de l'odeur de la chair et de sang d'animaux ainsi celles des condiments

---

\* **Propitiatoire** : « qui rend la divinité propice aux humains ».

extrêmement forts comme l'oignon, l'ail ou les poireaux etc.

De surcroît, durant la préparation, il faudrait impérativement protéger l'esprit pensant pur, en évitant de causer des afflictions ou en cherchant querelle. En chinois c'est « *biên trai* ». « *Biên* » en chinois signifie « avec soin ».

Ensuite, lorsque le repas est servi, tout le monde, des moines aux laïcs ainsi que les proches du défunt, doit le consommer dans un esprit calme, sans complimenter ni dénigrer la nourriture. C'est « *thọ trai* ». Cela veut dire « recevoir le repas ».

C'est la façon juste de prendre le repas offert à midi aux moines pour cultiver des mérites et des vertus à l'occasion de la cérémonie propitiatoire en vue de secourir le trépassé.

C'est pour cela que toute l'équipe qui s'occupe de ces tâches doit maintenir la pureté et le respect de l'esprit pensant, car ce repas est préparé pour en faire offrande spécialement aux Bouddhas et aux Moines ainsi qu'aux Génies, qui sont des êtres emplis de mérites et de vertus du rang vénéré.

De ce fait, la préparation doit être soignée. Bien que l'eau de lavage du riz et les feuilles de légumes abîmées ne soient que des résidus, ne pas les jeter de façon désordonnée par terre. Tout le monde dans l'équipe doit témoigner leur sincérité absolue envers les Trois Joyaux en vue de secourir le trépassé. Ces résidus doivent attendre jusqu'au moment où le repas offert aux Bouddhas et aux Moines ainsi qu'aux Génies soit terminé et vous pouvez alors les traiter selon la situation hygiénique avec soin.

**« Jusqu'à la nourriture qui n'est pas présentée aux Bouddhas et aux Religieux, ne pas la goûter avant ».** Habituellement, les cuisiniers goûtent la nourriture pour mesurer le goût s'il est fade ou salé etc., Que veut dire cette habitude ? - C'est une habitude irrespectueuse. Cette action est considérée comme on utilise le reste de la nourriture pour faire offrande aux Bouddhas, aux Moines et aux Génies. C'est la faute majeure, à laquelle vous devez faire attention.

A mon point de vue, je vois que les asiatiques n'équivalent pas les européens et les américains. Parce que les cuisiniers des autres pays n'ont pas tellement besoin de

goûter durant la préparation des mets. Pourquoi ?

Parce que leur nourriture est plutôt fade et n'a pas besoin d'épices pour relever son goût. Ils mettent des fioles emplies de sel et de poivre, de l'huile, du vinaigre etc., sur la table et les convives font la préparation conformément à leur désir. Ils ont raison, car chacun a son goût personnel.

Il en était de même, à l'époque lointaine, pour la nourriture offerte à l'occasion de la cérémonie du culte. Nos ancêtres n'ajoutaient aucun condiment pour relever la saveur alimentaire.

En conclusion, si vous êtes cuisinier dans une « aire d'éveil », vous devez reconnaître ce Principe clairement pour montrer votre respect envers les Trois Joyaux ainsi que pour un défunt.

\*

Kinh văn : Nếu ăn trái phép không được tinh sạch kỹ lưỡng, thì người chết đó trọn không được trợ lực nào cả.

**Traduction : Au cas où l'être consomme illicitement des aliments ou bien que ces derniers n'ont pas été convenablement préparés, le défunt**



**recevra, aucune force d'assistance.**

Explication : Il est clair que, le défunt ne reçoit aucune aide, si ses proches, ou le cuisinier, ou les personnes qui s'occupent de la préparation des légumes, transgressent ces enseignements.

Vous ne pouvez ni manger la nourriture ni boire une boisson avant de rendre le culte aux Bouddhas, aux Bodhisattva qui a lieu avant midi. Car cette façon est indécente comme si vous donniez à manger à autrui le reste de votre repas.

On ne dit pas uniquement cela vis-à-vis des Bouddhas et des Bodhisattva, mais pour les Génies et les Moines, pour qui c'est déjà de l'irrespect. En dépit de cela, les Bouddhas et les Bodhisattva qui ont une grande compassion et de la miséricorde, ne le vous reprochent pas. Mais ce n'est pas le cas des Génies, car ils sont profanes et ne sont pas des Saints. Ayant vu votre travail fait avec négligence, même au moment de la cérémonie propitiatoire pour vos proches, les Génies qui sont les protecteurs du Dharma sont courroucés par vos mauvais comportements. Ils vous troubleront avant de cesser de vous soutenir.

Habituellement, pour ceux qui souhaitent exposer les enseignements du Bouddha, ils doivent comprendre clairement le sentiment et la raison (tinh lý) d'autrui. Alors, si vous voyez une fois la méthode mise en pratique par un interlocuteur quelconque, ne pas être en accord avec la Doctrine d'Éveil, il ne faut pas le critiquer directement pour éviter de le froisser. Vous n'avez qu'à expliquer la Doctrine naturellement, car les Principes sont ainsi et vous pouvez vous éloigner ensuite des complications.

Vous êtes étudiants de la Doctrine d'Éveil, vous devez vous éveiller et concrétiser ce que vous avez appris. Cela veut dire que **vous pouvez vous changer, mais ne pouvez pas changer les agissements du monde.**

\*

Kinh văn : Nếu có thể kỹ lưỡng giữ gìn tinh sạch đem dâng cúng cho Phật và Tăng, người chết hưởng được một phần trong bảy phần công đức.

**Traduction : Si on les prépare avec beaucoup de soin pour faire offrande aux Bouddhas et aux**

## **Religieux (Bhikṣu), le défunt recevra un septième de part vertueuse.**

Explication : Comme les mérites et les vertus proviennent de la sincérité et du respect des pratiquants de la cérémonie commémorative, il en est de même du repas à midi, s'il a été préparé avec un esprit pur pour les moines et nonnes ainsi que pour les pratiquants laïcs etc. C'est le cas de « bien trai ». La signification de « Trai » est le repas avant midi. Mais, à nos jours, on prend le petit déjeuner, le déjeuner, le goûter, le dîner et parfois le souper. En réalité, c'est outrancier.

En dépit de cela, si l'être invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, les Protecteurs du Dharma ferment aussi leurs yeux pour pardonner. Car, au moins, il fait effort de pratiquer les enseignements du Bouddha. Sinon, ces génies interviendront pour le corriger.

**Pour faire offrande aux Bouddhas et aux Religieux** (Bhikṣu). Généralement en Inde, le mot Bhikṣu indique les gens qui pratiquent une Doctrine. Mais lorsque le bouddhisme est transmis en Chine, les chinois réservent ce nom spécialement pour les moines bouddhistes pour

montrer leur respect envers ceux qui quittent leur domicile pour pratiquer la Doctrine d'Éveil.

En Sanskrit, les pravraj (xuất gia) sont les moines, ceux qui quittent leur domicile pour pratiquer une Doctrine. C'est un groupe à partir de quatre personnes, que ce soit des laïcs ou des moines qui se réunissent dans une aire d'éveil, ou un lieu, pour pratiquer la Doctrine où ils observent sérieusement les « Six Concordances »<sup>205</sup> (pháp lục hòa kính) en formant un Saṅgha ou une Communauté Monastique (tăng đoàn, tăng chúng).

Aujourd'hui, certains pensent que, le Saṅgha n'est constitué que par des novices, moines et nonnes. C'est de la partialité, signifiant qu'ils ne respectent que les novices et non les laïcs. Parce qu'il n'est pas si sûr que les novices pratiquent plus correctement ces « Six Règlements de l'Harmonie » que les laïcs, ceux qui comprennent clairement la Doctrine.

Le nom **Vénérable** indique le Maître ou l'Enseignant (thân giáo sư). Cependant, la majorité des Grands Vénérables

---

<sup>205</sup> Revoir note 34 SVP.

sont nommés aussi Vénérables, car bien qu'ils n'enseignent pas directement, ils assument la responsabilité de la scolarité.

En ce qui concerne les personnels enseignants, ils exécutent le programme scolaire du Vénérable. Ce sont les Acarya ou l'ensemble des professeurs et des instituteurs.

De cette façon, le titre de Vénérable ou d'Enseignant ou « Maître Dharmique » (Pháp Sư) peut être utilisé pour les deux catégories de moines et de laïcs qui enseignent le Dharma.

C'est pour cela que, le repas offert pour les Moines, qui sont des Maîtres observant des préceptes et enseignent la Doctrine d'Eveil, doit être préparé avec beaucoup de soin. Aussi, si vous les préparez avec respect et sincérité pour en faire offrande aux Bouddhas, aux Bodhisattva, aux Génies et aux novices ainsi qu'à l'ensemble des laïcs, signifiant que vous appliquez l'esprit altruiste pour que le défunt reçoive le septième des mérites, c'est la façon juste qui produit l'effet.

\*

Kinh văn : Thế nên, này ông Trưởng Giả, những chúng sanh trong cõi Diêm Phù, sau khi cha mẹ hay quyến thuộc qua đời, nếu có thể thiết trai cúng dường, chí tâm cầu khẩn, thì những người như thế, kẻ còn lẫn người mất đều được lợi ích.

**Traduction : Encore, Bourgeois Vénéré ! Lorsque les parents ou les proches des êtres du monde de Jambudvīpa meurent, les membres de leur famille préparent des repas conformément aux règlements pour faire offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva ainsi qu'aux Bhikṣu en Les priant instamment de le secourir. Alors, non seulement le trépassé, mais aussi les vivants recevront des bienfaits ».**

Explication : Il consiste en une multitude de méthodes pour cultiver des mérites pour secourir des trépassés. Pourtant vous devez reconnaître simultanément le **Principe** et le **Fait** pour obtenir un bon résultat. Ici, le Bodhisattva Ksitigarbha ne cite qu'une méthode générale.

Toutefois, bien qu'il existe un grand nombre considérable de méthodes différentes, le disparu ne reçoit qu'un

septième des mérites, tandis que les organisateurs, moines ou proches, bénéficient d'une part équivalent aux six septième restants, à condition qu'ils respectent exactement les règlements indiqués.

Par exemple, il faut utiliser des moyens sains pour acheter les produits. Le mot « sain » ici veut dire, de l'argent que les membres de la famille du défunt gagne par leur travail, qu'il n'ait été ni volé, ni emprunté, ni subtilisé à qui que ce soit à l'occasion du repas offert aux Trois Joyaux. Parce que la sincérité et le respect sont les conditions primordiales pour que les vertus s'épanouissent non seulement dans le but de secourir les trépassés mais dans tous les aspects dharmiques. Autrement, c'est en vain.

\*

Kinh văn : Nói lời này xong, tại cung trời Đao Lợi có ngàn muôn ức na do tha quý thần ở cõi Diêm Phù đều phát tâm bồ đề vô lượng. Trưởng giả Đại Biện lễ chào rồi lui ra.

**Traduction : Dès que ces paroles furent dites, il y eut des milliers, des dizaines de milliers et des millions de Démons et des Génies du monde de**

**Jambudvīpa qui se présentèrent au Palais du monde de Trāyastriśā pour déployer un grand esprit d'éveil. Le Bodhisattva joignit les mains en s'inclinant et se retira.**

Explication : Cette phrase montre clairement l'exemple que le Bodhisattva Ksitigarbha et le Bodhisattva « l'Expansion de l'Univers » jouèrent une pièce orale de « Question et Réponse » pour développer « l'esprit pensant vertueux » des êtres. C'est la méthode ingénieuse que vous devez prendre en exemple.

Souvenez-vous, un paragraphe précédent mentionne : « Si les proches du défunt invitent des **Moines** pour lire sincèrement un Sūtra à tel point que tout le monde, religieux ou proches, pénètrent le fond du Principe et du Fait en élevant leur état d'esprit (chuyển đọc tôn kinh), alors, ils obtiendront simultanément des avantages pour les vivants et le trépassé. Mais, il est préférable de reconnaître que le mot **Moines** ici n'indique pas que des religieux mais aussi des laïcs.

Ainsi, pour réaliser correctement les enseignements du Sūtra, le prédicateur doit recevoir les « Préceptes de



Bodhisattva ». A ce moment-là il peut aussi porter le « kaṣāya en un morceau » ou la « Robe de la Modestie » (Maṇ y), parce qu'il est admis dans le rang de la Communauté monastique, comme membre du Saṅgha. Il ne ressemble pas à un laïc qui porte les habits blancs (Avadata-vasana), celui qui pratique la méthode bramanique ou le laïc qui ne reçoit que les « Cinq Préceptes de base ». Alors, ce dernier ne peut porter que la robe longue comme celle d'un jeune étudiant de la dynastie Mandchous, sur laquelle on brode des fleurs.

Aujourd'hui, les laïcs portent la même robe longue mais de couleur grise, noire ou brune, sur laquelle peut être brodé une fleur de lotus, s'ils désirent. Tandis que les religieux porte le kaṣāya ou la robe à manches larges sans fleur ni signe.

## **Fin de la leçon 27**